

Der Nutztierbestand der Schweiz

Autor: Daniel Erdin

Quellen: Bundesamt für Statistik (BFS); Bundesamt für Landwirtschaft (BLW); Identitas AG, Tierverkehrsdatenbank; Agristat, Schätzungen 2019

Der Viehbestand nimmt 2019 um schätzungsweise 15 000 GVE ab. Den grössten Anteil an diesem Rückgang haben der Rindvieh- und der Schweinebestand. Bei den restlichen Nutztierarten ist die Entwicklung eher schwächer als in früheren Jahren. Beim Geflügel nehmen nur die Bestände für die Eierproduktion weiter zu.

Methode der Bestandesschätzung

Für das Rindvieh, die Bisons und die Equiden (Tiere der Pferdegattung: Pferde, Esel, Maultiere und Maulesel) werden in Tabelle 1 die Januarbestände gemäss Tierverkehrsdatenbank (TVD) angezeigt. Damit sollen die Daten besser vergleichbar werden mit den Strukturdaten des Bundesamtes für Statistik (BFS). Letztere beruhen bei diesen Tierarten ebenfalls auf der TVD. Der Zeitpunkt der Auswertung ist jedoch nicht exakt derselbe und im Gegensatz zu den vorliegenden TVD-Daten werden in den Strukturdaten nur Tiere von Landwirtschaftsbetrieben erfasst. Dies führt vor allem bei den Equiden zu grösseren Unterschieden. In den vorliegenden Equidendaten sind zudem auch die Equiden des Fürstentums Liechtenstein enthalten.

Für die übrigen Viehbestände wurden bis 2018 die definitiven landwirtschaftlichen Strukturdaten des BFS verwendet. Für das Jahr 2019 wurden die Bestände anhand unvollständiger AGIS-Daten der Direktzahlungserhebung 2019 geschätzt. Die Schätzungen sind jedoch noch nicht sehr präzise. Deshalb wird in Tabelle 2 jeweils auch das Vertrauensintervall angezeigt, in welchem die tatsächlichen Bestände mit einer Wahrscheinlichkeit von 95% liegen sollten. Die Vertrauensintervalle zeigen, dass die Genauigkeit der Schätzung je nach Tierkategorie sehr unterschiedlich ausfallen kann. So ist z.B. die Zunahme der Jungschafe um 1,8% statistisch signifikant, während die Zunahme der Zuchttiere der Legelinien bei den Hühnern um 12,4% statistisch nicht signifikant ist.

Um die Entwicklung der einzelnen Tiergattungen vergleichbar darzustellen, wurden in Grafik 1 die Bestandesdaten gemäss Tabelle 2 indexiert mit der Basis 2009 = 100. Dabei zeigt sich insbesondere bei den Ziegen, den Schafen, den Hirschen, den Neuweltkameliden und den Truten ein deutlicher Bruch zwischen den Bestandeszahlen bis 2014 und jenen ab 2015. Die Ursache ist die Vorverlegung des Stichtages vom Mai in den Januar ab dem Jahr 2015.

Wir bedanken uns beim Bundesamt für Landwirtschaft für die Übermittlung der verfügbaren provisorischen Kantonsdaten und bei der Identitas AG für die Auszüge aus der Tierverkehrsdatenbank. Die an dieser Stelle veröffentlichten Bestandesdaten der Tabelle 1 sind mit den offiziellen Strukturdaten nur bedingt vergleichbar, die Daten 2019 der Tabelle 2 sind Schätzungen. Genauere Zahlen zu den Tierbeständen des Jahres 2019 werden mit der Publikation der provisorischen Daten der landwirtschaftlichen Betriebsstrukturerhebung durch das Bundesamt für Statistik (BFS) zu Beginn des Jahres 2020 verfügbar werden.

Rindvieh

Die Bestandesdaten des Rindviehs befinden sich in Tabelle 1. Der Gesamtbestand entwickelt sich 2019 weiter rückläufig (-1,4%). Den relativ betrachtet grössten Rückgang verzeichnen die älteren Rinder (-4,1 bzw. -3,0%). Dies war im Januar 2019 allenfalls eine Folge des Trockenjahres 2018, da viele Betriebe den Bestand aufgrund des Futtermangels reduzierten, wovon wohl vermehrt weibliche Zuchttiere betroffen waren. Während der Bestand der Milchkühe weiter kontinuierlich zurückgeht, nimmt der Bestand der anderen Kühe weiter zu, kompensiert den Rückgang der Milchkühe jedoch nur teilweise. Eine Zunahme kann bei den weiblichen Kälbern (+1,2%) festgestellt werden, während der Bestand der männlichen Kälber (-1,5%) abnimmt. Dies ist zumindest teilweise ein Effekt des zunehmenden Spermasexings, welches den Anteil der weiblichen Kälber an den Geburten ansteigen lässt.

L'effectif du bétail de rente en Suisse

Auteur: Daniel Erdin

Sources: Office fédéral de la statistique (OFS); Office fédéral de l'agriculture (OFAG); Identitas SA, Banque de données sur le trafic des animaux; Agristat, estimations 2019

L'année 2019 connaît une baisse de l'effectif du bétail estimée à 15 000 UGB. Cette baisse est imputable en premier lieu au recul des effectifs bovin et porcin. L'évolution des effectifs des autres animaux de rente est en général plus faible que les années précédentes. Chez les volailles, les animaux destinés à la production d'œufs sont les seuls à voir leur nombre continuer d'augmenter.

Méthode d'estimation des effectifs

Le tableau 1 affiche les effectifs du bétail bovin, des bisons et des équidés (animaux du genre équin: chevaux, ânes, mulets et bardots) répertoriés dans la Banque de données sur le trafic des animaux (BDTA) en janvier. Ces chiffres doivent permettre une comparaison plus aisée avec les données structurelles de l'Office fédéral de la statistique (OFS), lesquelles se fondent aussi sur la BDTA pour les animaux en question. Néanmoins, le moment de l'évaluation de ces données n'est pas tout à fait le même. De plus, à l'inverse des chiffres de la BDTA, les données structurelles ne comprennent que les animaux vivant sur des exploitations agricoles. Des différences assez importantes apparaissent alors, surtout chez les équidés. Dans les données présentées ici sont aussi compris les équidés de la Principauté du Liechtenstein.

Pour les autres effectifs du bétail, les estimations reposent, jusqu'en 2018, sur les données définitives concernant les structures agricoles publiées par l'OFS. L'estimation pour 2019 s'est effectuée en s'appuyant sur des données SIPA encore incomplètes pour le relevé des paiements directs 2019. Cependant, ces estimations manquent encore de précision. C'est d'ailleurs pour cette raison que le tableau 2 indique chaque fois l'intervalle de confiance, dans lequel se situent les effectifs réels avec une probabilité de 95%. Ces intervalles montrent que la précision d'une estimation varie beaucoup selon le groupe d'animaux. Par exemple, si l'augmentation de 1,8% du nombre de jeunes moutons est significative sur le plan statistique, celle de 12,4% du nombre de poules pondeuses ne l'est pas.

Pour représenter l'évolution de chaque espèce de façon comparable, les données indexées du tableau 2 concernant les effectifs s'appuient sur la base 2009 = 100 dans le graphique 1. Une nette rupture apparaît ici entre les chiffres des effectifs jusqu'en 2014 et ceux à partir de 2015, notamment chez les chèvres, les moutons, les cervidés, les camélidés du Nouveau Monde et les dindes. Cette rupture tient à l'avancement de la date de référence de mai à janvier en 2015.

Nous remercions l'Office fédéral de l'agriculture pour les données provisoires disponibles des cantons, et Identitas SA pour les extraits de la BDTA. Les données sur les effectifs indiquées dans le tableau 1 ne sont qu'en partie comparables aux données structurelles officielles, et les données pour 2019 présentées dans le tableau 2 restent des estimations. Des chiffres plus précis sur les effectifs d'animaux seront disponibles début 2020, lors de la publication des données provisoires du relevé des structures agricoles de l'OFS.

Bétail bovin

Les données relatives à l'effectif du bétail bovin apparaissent dans le tableau 1. En 2019, l'effectif total poursuit sa baisse (-1,4%). En chiffres relatifs, ce sont les génisses plus âgées qui affichent le recul le plus important (-4,1%, contre -3,0% pour les génisses plus jeunes). En janvier 2019, il s'agissait encore d'une conséquence de la sécheresse survenue en 2018, lorsque de nombreuses exploitations avaient dû réduire leurs effectifs en raison de la pénurie de fourrages, ce dont avaient alors souffert en grande partie les animaux d'élevage femelles. L'effectif des autres vaches continue d'augmenter, ne compensant que de manière partielle le recul constant que connaît celui des vaches laitières. Les veaux femelles affichent une hausse de 1,2%, les mâles une baisse de 1,5%. Cette différence est due, en partie pour le moins, à la pratique de plus en plus répandue du sexage du sperme pour obtenir davantage de vachettes.

Bisons

Der Bestand der Bisons nimmt erneut leicht ab, wie schon in den beiden Vorjahren. Er betrug Ende Januar 495 Tiere.

Equiden (Pferdegattung)

Die Bestandeszunahme der landwirtschaftlichen und nichtlandwirtschaftlichen Equiden (+0,7%) hat sich verlangsamt. Relativ betrachtet nimmt der Bestand der Esel (+5,1%) deutlicher zu und setzt damit die Entwicklung der letzten Jahre fort. Auch die Bestände der Maultiere (+2,8%) und Maulesel nehmen auf tiefem Niveau zu.

Bisons

Comme les deux années précédentes, l'effectif des bisons baisse encore un peu. Fin janvier, il comptait 495 têtes.

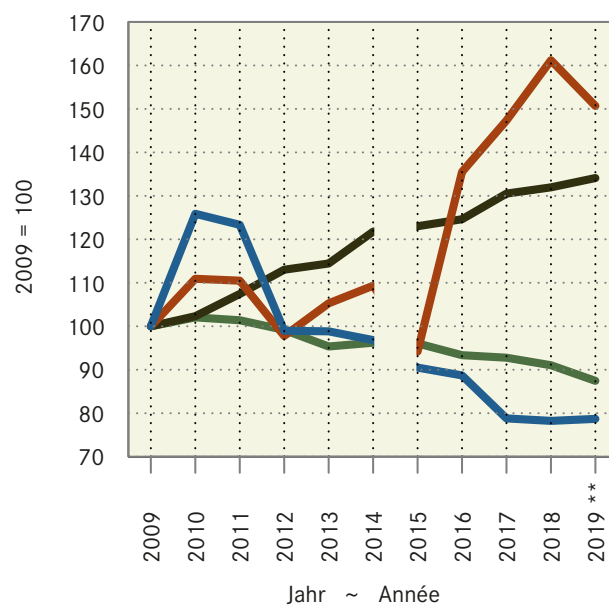
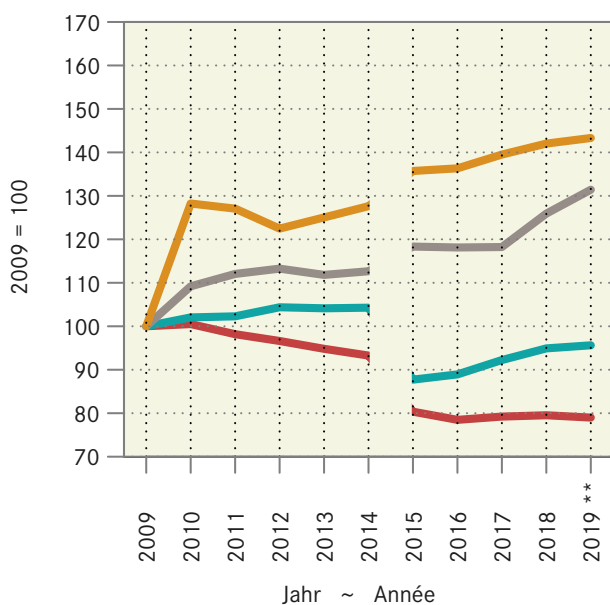
Équidés (genre équin)

La hausse de l'effectif des équidés agricoles et non agricoles a ralenti, n'augmentant que de 0,7%. En chiffre relatifs, l'effectif des ânes affiche une hausse plus marquée (+5,1%) et poursuit le développement de ces dernières années. Après avoir connu un plus bas, les effectifs de mulets (+2,8%) et de bardots reprennent eux aussi du poil de la bête, mais à un niveau qui reste bas.

Grafik 1: Indexierte Entwicklung der Nutztierbestände
Graphique 1: Evolution indexée des effectifs d'animaux de rente

Ohne Rindvieh und Equiden, Bestand 2009=100 ~ Sans le bétail bovin et les équidés, effectif 2009=100

- | | |
|---|---|
| — Schafe ~ Moutons | — Schweine ~ Porcs |
| — Ziegen ~ Chèvres | — Nutzhühner ~ Poules de rente |
| — Hirsche ~ Daims et cerfs | — Truten ~ Dindes |
| — Neuweltkameliden ~ Camélidés du Nouveau-monde | — Kaninchen ~ Lapins |



Schafe

Der Bestand der Milchschafe hat im Januar 2019 tendenziell weiter zugenommen (+1,2%), während der Gesamtbestand abnimmt (-0,7%). Das bedeutet, dass ein leichter Rückgang v.a. bei den Fleischschafen – der grossen Mehrheit der Schafe – erfolgt.

Ziegen

Der Ziegenbestand (+0,7% ohne Zwergziegen) nimmt weiter leicht zu. Das Wachstum ist jedoch im Vergleich zu den Vorjahren gering. Zudem gibt es bei den Milchziegen dieses Jahr keine signifikante Änderung.

Hirsche

Die Bestände der Damhirsche (+4,0%) und der Rothirsche (+6,0%) nehmen deutlich zu. Die Entwicklung des letzten Jahres setzt sich damit fort.

Neuweltkameliden

Bei den Neuweltkameliden gibt es nur bei den Alpakas (+1,3%) eine signifikante Zunahme. Deren Bestand ist schon in den letzten Jahren schneller gewachsen als der Bestand der Lamas.

Schweine

Die vorliegende Schätzung bestätigt den aufgrund der rückläufigen Schlachtzahlen erwarteten Bestandesrückgang. Der Bestand sinkt signifikant um geschätzte 3,9% auf ca. 1 362 000 Schweine. Damit fällt er erstmals seit anfangs der 60er Jahre des letzten Jahrhunderts unter die Grenze von 1,4 Millionen Schweinen. Dabei darf man jedoch nicht vergessen, dass die Schweine in den letzten Jahren immer produktiver geworden sind. Die Produktion verläuft deshalb nicht völlig parallel zur Bestandesentwicklung. Der Rückgang des Schweinebestandes hat im aktuellen Jahr jedenfalls zu deutlich besseren Preisen für Schlachtschweine geführt.

Nutzhühner

Bei den Nutzhühnern sind die Bestände unter anderem aufgrund der eher kurzen Lebensdauer der einzelnen Tiere sehr variabel. Entsprechend ist die Streuung bei den zu Grunde liegenden Daten gross. Deshalb sind die Vertrauensintervalle der Bestandesschätzung für 2019 breiter als bei den anderen Tierarten. Aufgetrennt nach Produktionsrichtung (Eier oder Fleisch) nehmen insbesondere die Bestände der Legehennen (+6,8%) zu. Bei den Mastpoulets und den Zuchttieren der Mastlinien sind die Zahlen nicht klar interpretierbar. Die Zahlen erwecken den Eindruck, als ob eine Verschiebung von den Mastpoulets zu den Zuchttieren der Mastlinien erfolgt wäre. Die Bestände scheinen im Mastbereich eher zu stagnieren, die Entwicklung lässt sich jedoch schlecht beurteilen.

Truten

Nach einer Zunahme im Jahr 2018 gehen die Trutenbestände 2019 tendenziell leicht zurück. Der Stichtag ist bei den Truten jedoch speziell ungünstig, da vor Weihnachten sehr viele Schlachtungen erfolgen und der Bestand im Januar deshalb recht variabel ist. Deshalb ist das Vertrauensintervall der Bestandesschätzung 2019 sehr weit, ähnlich wie bei den Nutzhühnern. Der Bestand bleibt jedenfalls deutlich höher als in den Jahren vor 2017.

Kaninchen

Seit dem Peak des Kaninchenbestandes in den Jahren 2010 und 2011 nahm der Bestand regelmässig ab. 2019 ergibt sich nun wie schon im letzten Jahr keine grosse Veränderung gegenüber dem Vorjahr.

Moutons

En janvier 2019, l'effectif des brebis laitières était encore une fois plutôt en hausse (+1,2%), alors que l'effectif total des ovins diminue (-0,7%). Il s'agit là du signe d'un léger recul notamment chez les moutons élevés pour la production de viande, qui constituent la majorité du cheptel.

Chèvres

L'effectif des chèvres continue de croître petit à petit (+0,7%, sans les chèvres naines). Toutefois, cette croissance reste minime par rapport aux années précédentes. Qui plus est, l'effectif des chèvres laitières reste relativement stable cette année.

Cervidés

Les effectifs des daims et des cerfs élaphe connaissent une hausse marquée de respectivement 4,0% et 6,0% : l'évolution enregistrée l'année passée se poursuit.

Camélidés du Nouveau Monde

Chez les camélidés du Nouveau Monde, seule la hausse notoire de 1,3% que connaît l'effectif des alpagas mérite d'être relevée. Ces dernières années déjà, il avait augmenté plus vite que celui des lamas.

Porcs

La présente estimation vient confirmer la baisse attendue de l'effectif des porcs en raison du recul du nombre d'abattages. Il s'agit en effet d'une baisse marquée, estimée à 3,9%, faisant passer l'effectif à 1 362 000 animaux environ. La dernière fois que le nombre de porcs était inférieur à 1,4 million remonte au début des années 60. Il ne faut cependant pas oublier que les porcs sont devenus de plus en plus productifs au cours de ces dernières années. L'évolution de la production n'est donc pas tout à fait parallèle à celle de l'effectif. Quoiqu'il en soit, la baisse de l'effectif a permis d'améliorer le prix des porcs de boucherie de manière considérable.

Poules de rente

Chez les poules de rente, les effectifs varient beaucoup, surtout en raison d'une durée de vie plutôt courte. Par conséquent, la dispersion des données recueillies est importante, et, partant, les intervalles de confiance pour les estimations de 2019 sont plus larges que chez les autres espèces. En classant les animaux selon la vocation de la production (œufs ou viande), il apparaît l'effectif s'inscrit à la hausse surtout chez les poules pondeuses (+6,8%). Il n'est pas facile de donner une interprétation claire des données relatives aux poulets de chair et des animaux d'élevage destinés à l'engrais. Les chiffres suggèrent en effet un déplacement de l'engraissement des poulets vers l'élevage d'animaux de chair. Dans les effectifs, le secteur de l'engraissement semble plutôt au point mort, toute évolution restant néanmoins difficile à évaluer.

Dindes

Après une hausse en 2018, l'effectif des dindes a tendance à diminuer quelque peu. Chez ces animaux, le jour de référence joue en leur défaveur, car le pic des abattages enregistrés avant Noël induit des variations plus ou moins importantes de l'effectif de janvier. Aussi l'intervalle de confiance pour les estimations de 2019 est-il très large, un peu comme chez les poules de rente. L'effectif des dindes reste néanmoins bien plus élevé que celui des années avant 2017.

Lapins

Après avoir atteint son plus haut en 2010 et 2011, l'effectif des lapins connaît un recul constant. Comme en 2018, aucune évolution majeure n'est à constater en 2019 par rapport à l'année d'avant.

Fazit

Der Viehbestand nimmt 2019 um schätzungsweise 15 000 Grossvieheinheiten ab. Im Vergleich zu den insgesamt 1,3 Millionen GVE entspricht dies einer Abnahme von etwas mehr als einem Prozent. Den grössten Anteil an der Abnahme haben in GVE gemessen der Rindvieh- und der Schweinebestand. Die Zunahme des Equidenbestandes scheint immer mehr abzuflachen. Bei den Hühnern wächst der Bereich der Eierproduktion wie in den Vorjahren, während die Mastpouletproduktion tendenziell stagniert. Der Schafbestand nimmt leicht ab, während der Ziegenbestand leicht zunimmt. Auch bei den Neuweltkameliden, den Truten und den Kaninchen ist wenig Bewegung festzustellen. Etwas stärker nehmen die Bestände der Hirsche zu.

Conclusion

L'année 2019 connaît une baisse de l'effectif du bétail estimée à 15 000 UGB, soit un peu plus que 1% du nombre total de 1,3 million d'UGB. Cette baisse est imputable en premier lieu aux effectifs bovin et porcin. L'augmentation de l'effectif équin semble ralentir de plus en plus. Chez les poules, la production d'œufs poursuit sa croissance comme les années précédentes, tandis que celle des poulets de chair a tendance à stagner. L'effectif ovin diminue légèrement, alors que l'effectif caprin augmente un peu. Les camélidés du Nouveau Monde, les dindes et les lapins ne connaissent eux non plus pas d'évolution majeure. En revanche, une hausse relativement marquée est à constater dans l'effectif des cervidés.

Tabelle 1: Rinder-, Bison- und Equidenbestand Ende Januar
Tableau 1: Effectif des bovins, des bisons et des équidés à la fin du mois de janvier

Equidenbestand inkl. Equiden des Fürstentums Liechtenstein
 Effectif des équidés avec les équidés de la Principauté de Liechtenstein

Kategorie	Tierzahlen ~ Têtes				Veränderung 2019/2018		Catégorie
	2016	2017	2018	2019 **	Variation 2019/2018		
					absolut	%	
Rindvieh total	1 560 485	1 552 787	1 548 816	1 527 767	- 21 049	-1.4	Bovins, total
Weibliche Tiere	1 294 862	1 290 150	1 286 084	1 271 165	- 14 919	-1.2	Femelles
Kühe	699 325	696 823	692 204	685 560	- 6 644	-1.0	Vaches
Milchkühe	577 450	572 253	565 424	556 184	- 9 240	-1.6	Vaches laitières
Andere Kühe ¹	121 875	124 570	126 780	129 376	2 596	2.0	Autres vaches ¹
Rinder >2 Jahre	99 278	97 939	100 078	95 943	- 4 135	-4.1	Génisses > 2 ans
Rinder 1-2 Jahre	213 714	211 849	213 884	207 459	- 6 425	-3.0	Génisses 1-2 ans
Jungrinder 8 bis 12 Monate	72 826	69 708	69 766	69 592	- 174	-0.2	Jeunes génisses 8 à 12 mois
Kuhkälber bis 8 Monate	209 719	213 831	210 152	212 611	2 459	1.2	Veaux femelles jusqu'à 8 mois
Männliche Tiere	265 623	262 637	262 732	256 602	- 6 130	-2.3	Mâles
Stiere >2 Jahre	9 272	9 264	9 403	9 203	- 200	-2.1	Taureaux > 2 ans
Stiere 1-2 Jahre	34 240	34 052	36 084	33 483	- 2 601	-7.2	Taureaux 1-2 ans
Jungstiere 8 bis 12 Monate	41 572	41 160	42 417	41 625	- 792	-1.9	Jeunes taureaux 8 à 12 mois
Stierkälber bis 8 Monate	180 539	178 161	174 828	172 291	- 2 537	-1.5	Veaux mâles jusqu'à 8 mois
Bisons	545	523	508	495	- 13	-2.6	Bisons
Equiden	107 156	109 882	111 377	112 198	821	0.7	Equidés
Pferde	81 164	99 643	100 622	101 133	511	0.5	Chevaux
Kleinpferde	4 384	Petits chevaux
Ponys	12 120	Poneys
Esel	9 029	9 739	10 236	10 531	295	2.9	Anes
Maultiere	406	445	468	481	13	2.8	Bardots
Maulesel	53	55	51	53	2	3.9	Mulets

¹ Hauptsächlich Mutterkühe

¹ Pour la plupart des vaches mères

Tabelle 2: Nutztierbestand nach Alter und Nutzungsart
Tableau 2: Effectifs du bétail de rente selon l'âge et le genre d'utilisation

Kategorie	Anzahl		Vertrauensintervall 2019		Veränderung 2019/2018		Catégorie
	Nombre		Intervalle de confiance 2019		Variation 2019/2018		
	2018	2019 **	von de	bis jusqu'à	absolut	%	
Schafe	343 470	341 154	339 697	342 677	- 2 316	-0.7	Moutons
Weidelämmer < 6 Monate	15557	14 597	13 626	15 156	- 960	-6.2	Agneaux de pâturage < 6 mois
Jungschafe < 1 Jahr	96023	97 740	96 941	98 493	1 717	1.8	Jeunes moutons < 1 an
Anderer weibliche Schafe > 1 Jahr	208202	204 855	204 113	205 930	- 3 347	-1.6	Autres brebis > 1 an
Widder > 1 Jahr	9212	9 317	9 262	9 408	105	1.1	Béliers > 1 an
Milchschafe	14476	14 645	14 473	14 847	169	1.2	Brebis laitières
Ziegen	77 054	77 627	77 472	78 091	573	0.7	Chèvres
Jungziegen < 1 Jahr	12 630	12 344	12 255	12 440	- 286	-2.3	Chevreaux < 1 an
Anderer weibliche Ziegen > 1 Jahr	24 123	24 901	24 722	25 303	778	3.2	Autres chèvres > 1 an
Ziegenböcke > 1 Jahr	3 480	3 598	3 578	3 634	118	3.4	Boucs > 1 an
Milchziegen	36 821	36 784	36 649	37 030	- 37	-0.1	Chèvres laitières
Zwergziegen	3 498	3 374	3 197	3 435	- 124	-3.5	Chèvres naines
Hirsche	12 782	13 340	13 265	13 767	558	4.4	Cerfs et daims
Damhirsche	10 579	11 005	10 905	11 292	426	4.0	Daims
Rothirsche	2 203	2 335	2 296	2 369	132	6.0	Cerfs
Neuweltkameliden	6 739	6 800	6 749	6 884	61	0.9	Camélidés du Nouveau-monde
Lamas	2 980	2 993	2 954	3 056	13	0.4	Lamas
Alpakas	3 759	3 807	3 770	3 851	48	1.3	Alpagas
Schweine	1 417 549	1 361 647	1 354 933	1 367 846	- 55 902	-3.9	Porcs
Saugferkel	247 386	243 207	241 890	246 477	- 4 179	-1.7	Porcelets allaités
abgesetzte Ferkel	305 740	294 913	292 949	296 320	- 10 827	-3.5	Porcelets sevrés
Remonten und Mastschweine	749 808	711 842	707 934	715 799	- 37 966	-5.1	Porcs de renouvellement et à l'engrais
Zuchteber	2 581	2 494	2 483	2 526	- 87	-3.4	Verrats d'élevage
Zuchtsauen	112 034	109 191	108 756	110 168	- 2 843	-2.5	Truies
säugende	27 325	26 634	26 565	26 855	- 691	-2.5	allaitantes
nicht säugende	84 709	82 557	82 164	83 347	- 2 152	-2.5	non allaitantes
Nutzhühner	11 534 593	11 721 293	11 691 979	12 110 998	186 700	1.6	Poules de rente
Junghennen, -hähne und Küken	1 078 448	1 176 656	1 164 985	1 208 829	98 208	9.1	Jeunes poules, jeunes coqs et poussins
Zuchttiere Legelinien	118 624	133 302	113 858	153 221	14 678	12.4	Lignes pour la production d'œufs à couver
Legehennen	3 024 718	3 231 017	3 144 231	3 485 394	206 299	6.8	Poules pondeuses
Zuchttiere Mastlinien	227 987	501 908	382 382	509 529	273 921	...	Poules et coqs d'élevage
Mastpoulets	7 084 816	6 678 410	6 101 616	7 282 738	- 406 406	-5.7	Poulets de chair
Truten	84 390	78 890	74 468	85 516	- 5 500	-6.5	Dindes
Kaninchen	62 219	62 587	61 801	65 410	368	0.6	Lapins

2018: Bundesamt für Statistik (BFS), landwirtschaftliche Strukturerhebung
 2019: Schätzung von Agristat auf der Basis provisorischer und unvollständiger Daten der Direktzahlungserhebung des Bundesamtes für Landwirtschaft (BLW)

2018: Office fédéral de la statistique (OFS), relevé des structures agricoles
 2019: Estimation par Agristat sur la base de données provisoires et incomplètes du relevé des paiements directs de l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG)